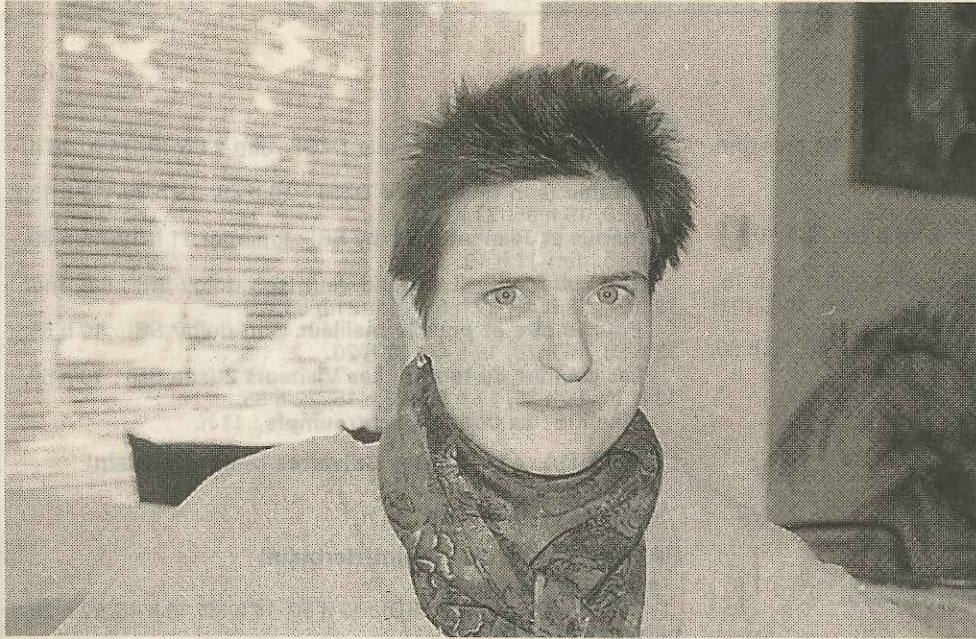


DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE DE LA FEMME

# Elle a créé son propre laboratoire de recherche : une Nantaise primée



Sylvie Lorre, lauréate 98 du prix Marguerite Thibert.

A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'espace Simone de Beauvoir est le cadre de toute une série de manifestations. Hier soir, le prix Marguerite Thibert a récompensé une jeune nantaise, Sylvie Lorre, pour l'originalité de son projet professionnel.

**NANTES.** - Doctorat de microbiologie alimentaire en poche, Sylvie Lorre s'est penchée sur la recherche et plus particulièrement sur un projet qui lui tient à cœur depuis longtemps : la conservation et la transformation du poisson frais.

Si cette pratique existe déjà, elle passe par des techniques de salaison ou de fumage, ce que veut éviter Sylvie Lorre. « J'ai donc créé mon propre laboratoire de recherche, dans une dépendance de mon jardin. J'ai mis au point des milieux de culture de ferments ou bactéries qui aident à la conservation du poisson.

La sélection des ferments est importante pour que se développent des arômes et des saveurs... » résume ainsi Sylvie.

### Simplicité

Ce prix est une reconnaissance de son travail. Pour

elle, c'est aussi l'occasion de parler de la difficulté de développer un tel projet sans la structure d'une entreprise et donc sans aide financière. Un laboratoire créé par une femme est quelque chose que l'on rencontre peu mais Sylvie aime cette autonomie. Ses techniques de recherches sont tournées vers la simplicité car pour elle « il y a une

possibilité de faire de la recherche sans moyens techniques sophistiqués. Les machines sont remplacées par le savoir-faire et des méthodes de travail comme on peut les trouver chez un fromager, le goût, la vue et l'odorat sont sollicités ».

Sylvie Lorre ne se prononce pas quant à une éventuelle commercialisation, une fois le produit au point... Tout est possible dans les rencontres et dans l'avancement du projet pour cette jeune nantaise, mariée et mère de deux enfants, qui prend le temps de bien faire les choses.

Patricia Bigot